

# La pneumonie : cette tueuse d'enfants oubliée

La pneumonie est la maladie qui tue le plus d'enfants – davantage que SIDA, le paludisme et la rougeole réunis. Elle est une cause majeure des décès d'enfants dans toutes les régions. Les enfants atteints de pneumonie peuvent présenter un large éventail de symptômes, selon leur âge et la cause de l'affection. Au nombre des symptômes les plus courants figurent la respiration rapide ou difficile, la toux, la fièvre, les frissons, les maux de tête, la perte d'appétit et la respiration sifflante. Chez les jeunes enfants, la pneumonie grave peut entraîner des convulsions, une hypothermie, une léthargie et des difficultés à s'alimenter.

Pendant l'enfance, la pneumonie et le paludisme peuvent avoir des symptômes très similaires, d'où la nécessité d'une prise en charge efficace et de la possibilité d'offrir des soins au niveau communautaire. En réalité, surtout chez les enfants en bas âge, il est parfois impossible de savoir si une température élevée, une toux et une respiration rapide sont des symptômes de pneumonie ou de paludisme, aussi administre-t-on un traitement pour les deux maladies aux enfants qui se trouvent dans cette situation. Lorsqu'un enfant a une pneumonie, il faut qu'un agent de santé définisse ses symptômes et lui administre sans attendre les soins nécessaires.

Les enfants en bonne santé possèdent des défenses naturelles qui protègent leurs poumons contre les agents pathogènes responsables de la pneumonie. Les enfants sous-alimentés, en particulier ceux qui ne bénéficient pas d'un allaitement exclusif au sein ou d'un apport suffisant en zinc, ou encore ceux dont le système immunitaire est affaibli, risquent davantage de contracter une pneumonie. Les enfants atteints d'autres maladies, telles que la rougeole, ou vivant avec le VIH sont, eux aussi, plus susceptibles de souffrir d'une pneumonie. Les facteurs environnementaux – vivre dans un foyer surpeuplé ou avec des parents qui fument et être exposé à la pollution intérieure – peuvent aussi contribuer à rendre les enfants plus vulnérables à la pneumonie et à ses conséquences.

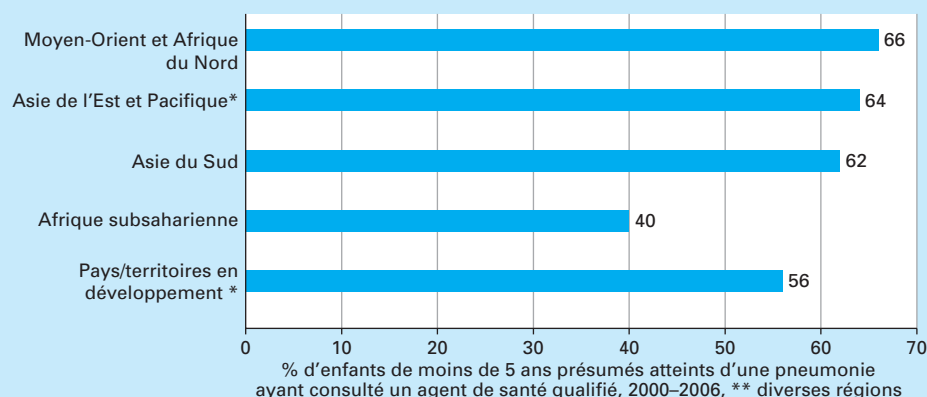
Le rôle de la prévention est tout aussi important que celui du traitement dans la réduction des décès d'enfants dus à la pneumonie. Les principales mesures préventives à cet égard sont une alimentation adéquate (y compris l'allaitement exclusif au sein, la supplémentation en vitamine A et l'apport en zinc), une réduction de la pollution intérieure et une augmentation du taux de vaccination des enfants pour prévenir les infections directement responsables de la pneumonie, notamment *Haemophilus influenzae* type b (Hib), et les infections susceptibles d'entraîner des complications comme la pneumonie (par ex. la rougeole et la coqueluche). La disponibilité des vaccins contre *Streptococcus pneumoniae* – la cause la plus courante de pneumonie grave chez les enfants dans les régions en développement – va augmenter pour les nourrissons et les jeunes enfants.

Étant donné qu'une proportion élevée des cas graves de pneumonie chez les enfants vivant dans le monde en développement est d'origine bactérienne – surtout *Streptococcus pneumoniae* ou *Haemophilus influenzae* – il est possible de les traiter efficacement à la maison avec des antibiotiques peu onéreux, à condition que les familles et les soignants suivent les instructions reçues et administrent les soins voulus, sans hésiter à redemander de l'aide si nécessaire. Lorsque ces conditions sont réunies, l'expérience a montré que dans les régions en développement, la prise en charge communautaire de la pneumonie pouvait se révéler efficace. Selon une méta-analyse de neuf études menées dans sept pays, y compris en République-Unie de Tanzanie, sur l'impact de la prise en charge des cas de pneumonie dans la communauté, un recul aurait été enregistré, non seulement de la mortalité liée à la pneumonie mais aussi de la mortalité infantile en général. Les essais effectués ont permis de faire reculer la mortalité des enfants en général de 26 % et la mortalité due à la pneumonie de 37 %.

Voir Références, page 104.

Figure 1.10

## Plus de la moitié des enfants de moins de 5 ans présumés atteints d'une pneumonie consultent un agent de santé qualifié



\* A l'exclusion de la Chine.

\*\* Les données concernent l'année la plus récente de la période considérée pour laquelle des données sont disponibles.

Source : Enquêtes démographiques et sanitaires, Enquêtes en grappes à indicateurs multiples et autres enquêtes nationales.